

## Le report des soins : la réalité de la population appauvrie.

## 2. IMPACTS DU FINANCIER

Gaëlle Peters, animatrice politique en matière de réduction des inégalités et lutte contre la pauvreté

Article à partir du travail du groupe permanent santé au sein du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté (RWLP).

Les personnes appauvries sont confrontées à nombre d'obstacles discriminants qui empêchent un accès véritable à la santé. La volonté du Réseau Santé Wallon de Lutte contre la Pauvreté est de voir se renforcer le système de santé grâce à des mesures ouvrant les portes à plus d'égalité d'accès au travers d'une approche transversale, tenant compte de tous les éléments du parcours de la personne.

### La question du report des soins

Le report des soins est un problème majeur rencontré par de nombreuses personnes et familles appauvries. Il nous est expliqué comme une évidence une fois le budget

d'un petit revenu plombé par le coût du logement, de l'énergie, des transports,...

*"Chez certains spécialistes comme les orthodontistes, on n'y pense même pas, c'est un report automatique."*

La vue a un coût, le prix des lunettes est prohibitif. Pourtant, c'est un élément crucial pour s'informer et plus largement nécessaire dans nos liens sociaux, dont nombre de personnes appauvries sont privées.

Une personne isolée reconnue comme invalide à la mutuelle touchant autour des 1000 euros par mois, nous raconte : *"Je me prive de kinésithérapie. J'ai plusieurs maladies dont une bronchopneumopathie, du diabète et de l'hypertension. Cela me*

*coûte 130 euros par mois en médicaments."*

Par coût des soins, il faut entendre aussi le coût du transport pour se rendre chez le médecin, l'alimentation comme par exemple un régime pour diabétique, le coût du traitement et en particulier le coût de certains médicaments.

### A la question centrale du coût, il faut aussi penser aux conditions de vie des personnes.

Plus la mobilité est compliquée, plus l'accès sera compliqué : l'accès est plus aisé pour un habitant en ville proche d'un centre médical que pour une personne habitant des quartiers éloignés ou en milieu rural. Les déterminants sociaux de la santé sont aussi importants et jouent de façon cruciale sur l'accès aux soins. L'impact d'un logement délabré ou trop petit est aussi une réalité. *"Quand on a un mal de dos, qu'on vit dans un 12m<sup>2</sup> et dort sur un divan, on sait pourquoi on a mal et le médecin ne va rien y changer."*

Les personnes éloignées du système de santé (notamment à cause d'un long report de soins faute de moyens) à nouveau en lien avec un professionnel de santé, ont besoin d'une attention particulière, d'un accueil de qualité et un respect inconditionnel. A défaut de cela, il y a risque d'un nouvel éloignement des soins et donc aussi d'aggravation de l'état de santé. Un homme de 20 ans dans un lieu d'accueil pour sans-abris n'avait pas été soigné depuis des années. C'est au moment des soins des pieds pour cause de plaies par un infirmier





© Shutterstock

de rue qu'il est entré en confiance avec le travailleur social et a raconté son parcours. Il lui a alors dévoilé tous ses soucis de santé. Depuis, il voit un médecin, avec une reprise petit à petit de la confiance vers le corps médical grâce à un accompagnement nécessaire au début.

### Les inégalités d'accès à l'information due à la fracture numérique et à la complexité des informations écrites freinent l'accès à la santé.

*"Quand on n'a pas les mêmes moyens pour accéder à l'information ou activer nos droits, on ne les a pas. On ne veut pas d'une société à deux niveaux, le niveau rapide, numérisé, technologique, le réseau des forts et un niveau lent où trop dépend du bon vouloir de l'autre mais aussi de l'arbitraire."*

### Les revendications du RWLP pour remédier au report des soins

**> Elargir le tiers-payant obligatoire à toutes les disciplines médicales et ce compris en dentisterie.**

**Rendre le tiers-payant applicable à toute la population.** Le rendre obligatoire, c'est aussi le rendre possible administrativement pour les praticiens pour ne pas impacter sur la qualité des soins, il s'agit d'un effet pervers à écarter structurellement.

### > Diminuer le coût des traitements

**La gratuité des médicaments** dans certaines circonstances sur base du calcul du "solde net restant pour vivre" tenant compte de la réalité de vie de la personne et de ses besoins spécifiques. Nous pensons ici particulièrement aux personnes malades chroniques et aux personnes âgées à petits revenus.

**Organiser structurellement les transports en commun gratuits** pour les personnes malades disposant d'un petit revenu. Avec une attention particulière aux hôpitaux qui disparaissent ou fusionnent notamment en milieu rural. *"Les personnes sans véhicule n'ont plus accès ou parfois difficilement via les transports trop onéreux."*

### > Organiser la transparence des coûts et la visibilité des aides possibles pour l'ensemble d'un traitement.

**Être bien informé pour mieux gérer les coûts et mieux se faire aider** *"Quand on doit aller chez le spécialiste, cela crée un stress, une pression car on ne sait pas si on va pouvoir gérer la dépense."*

Le RWLP pense qu'il serait judicieux d'afficher les tarifs à l'entrée et salles d'attente des cabinets, des hôpitaux et de bien voir si le médecin est conventionné ou non. Certainement avec en complément une explication du tiers payant et des autres possibilités de réduction des coûts (BIM notamment).

### > Renforcer la première ligne

**Investir dans la médecine de proximité, au plus proche des besoins du patient :** il s'agit de promouvoir le développement des maisons médicales y compris en milieu rural et de garantir aussi la présence de cabinets de médecine dans la proximité.

**Améliorer la formation des professionnels :** organiser des modules de formation aux professionnels de la santé et métiers à domicile, y compris aux médecins, sur les réalités de vie des personnes appauvries. **Il est important de renforcer la fonction d'information de la première ligne :** en prévoyant des moyens et des formations à destination des professionnels de la santé.

**Garantir le temps et la qualité de l'accompagnement du patient par différents services des praticiens au moment de l'accueil, des soins, pendant le suivi surtout en ce qui concerne le respect, l'intimité, l'écoute des besoins des patients :** prévoir cet aspect dans la formation des soignants mais aussi au niveau de l'organisation et des moyens des services. ■

**On ne veut pas d'une société à deux niveaux, le niveau rapide, numérisé, le réseau des forts et un niveau lent où trop dépend du bon vouloir de l'autre mais aussi de l'arbitraire."**